

Ciné-livres

Léo Bonneville

Numéro 108, avril 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51024ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonneville, L. (1982). Compte rendu de [Ciné-livres]. *Séquences*, (108), 41–43.

Ciné-livres

Léo Bonneville

UN AMOUR OBSTINÉ, par Maria Mercader Lherminier, Paris, 1981, 240 pages.

Maria Mercader fut la seconde femme de Vittorio de Sica avec qui elle eut deux enfants. Elle nous raconte son amour longtemps clandestin pour de Sica et ses difficultés de vivre avec cet artiste jaloux, superstitieux et atteint de la passion du jeu. Si le lecteur apprend beaucoup de détails sur la vie conjugale de ces deux personnes, malheureusement l'amateur de cinéma ne recueille que quelques commentaires sur la réalisation des plus célèbres films du néo-réalisme.

CATALOGUE DES FILMS FRANÇAIS DE LONG MÉTRAGE, 1929-1939, La Cinéma-thèque royale de Belgique, 1981, sans pagination.

Ce catalogue comprend la liste des 1905 films sonores français de fiction réalisés entre 1929 et 1939. Chaque film comporte le générique complet, un résumé du scénario et des notes au besoin. La page de gauche est réservée à des photographies pour 97% des films inventoriés. D'une présentation remarquable, ce catalogue est d'une utilisation facile puisque les films apparaissent dans l'ordre alphabétique. À la fin du volume, des pages roses apportent les corrections, les suppressions et les additions nécessitées après la parution de la première édition en 1975. Donc un grand livre indispensable pour cette période de l'histoire du cinéma français.

LE CINÉASTE ET SON TEMPS, par Grigori Alexandrov, Éditions du Progrès, Moscou, 1979, 286 pages.

L'auteur, devenu réalisateur, a été l'assistant de S.M. Eisenstein pour plusieurs de ses films. On lira avec grand intérêt l'article intitulé « Histoire du Cuirassé Potemkine » (33 pages) ainsi que ses pertinentes réflexions sur la comédie (deux chapitres). Comme l'écrit l'auteur dans sa pré-

face, ces notes sont « en grande partie autobiographiques » et son livre montre « comment on devient cinéaste, comment naissent les films, combien il faut de passion et d'abnégation pour que ceux-ci réjouissent le public. » Au total, un livre enrichissant.

LE CINÉMA AU QUÉBEC, par Yvan Lamonde et Pierre François Hébert, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 1981, 480 pages.

Cet « essai de statistique historique de 1896 à nos jours » est une compilation ainsi qu'une analyse de données statistiques sur le cinéma au Québec depuis 1896. Le livre donne un bref aperçu du cinéma au Québec jusqu'en 1930. Après cette date, les auteurs examinent l'exploitation, la distribution, la production et la consommation à l'aide de nombreux tableaux statistiques. Livre plutôt fastidieux mais qui s'imposait pour connaître l'évolution de l'industrie cinématographique chez nous.

LE CINÉMA HONGROIS, En collaboration, Centre Georges Pompidou / L'Équerre, Paris, 1981, 176 pages.

Ce livre a été publié à l'occasion d'une retrospective des films hongrois. Les auteurs donnent un tableau sur deux colonnes, la première fournit les événements historiques depuis 1900 et la seconde juxtapose les principaux films sortis au cours de ces quatre-vingts ans. Sur chaque film on présente le générique complet, un résumé du sujet et parfois des opinions des critiques. Un bon aperçu du cinéma hongrois.

UN CINÉMA ORPHELIN, par Christiane Tremblay-Daviault, Québec / Amérique, Montréal, 1981, 356 pages.

Sous-titrant son livre « Structures mentales et sociales du cinéma québécois (1942-1953) », l'auteur examine les douze longs métrages qui couvrent la première vague du cinéma québécois. À l'aide de la vieille grille marxiste, les films sont analysés selon les constantes bien connues: Dominant / Dominés, Capital / Prolétaires, etc., sans égard à l'esprit du temps. Ainsi la réalité est charcutée agressivement et les films finissent engloutis dans le même sac à chutes. Bref, une vision bornée, occultée par un étroit entonnoir.

LES CONQUÉRANTS D'UN NOUVEAU MONDE, par Michel Ciment, Gallimard, Paris, 1981, 318 pages.

Ces « essais sur le cinéma américain » regroupent des articles publiés dans des revues françaises. L'ensemble se divise en trois parties: De Vienne à Hollywood, Qu'est-ce qu'un auteur? et L'Ouest et ses mythes, et touche des cinéastes ainsi que des films marquants du cinéma américain. Seuls l'introduction et l'article sur *Sunset Boulevard* sont inédits. Un second tome (à paraître), composé d'entretiens avec des réalisateurs américains, poursuivra cette réflexion sur le cinéma à Hollywood.

FERNANDEL, par Jacques Lorcey, Pac, Paris, 1981, 446 pages.

Saviez-vous que Fernandel a joué dans 149 films? Grâce à une documentation abondante et utilisant toutes les sources possibles, l'auteur nous fait suivre Fernandel selon un itinéraire sinueux qui conduira l'acteur rarement hélas! vers les grands cinéastes. Cette riche biographie se veut également une analyse critique et une étude approfondie d'un grand acteur français.

FRANÇOIS TRUFFAUT, par Elisabeth Bonaffons, L'Âge d'homme, Lausanne, 1981, 246 pages.

L'auteur s'intéresse à François Truffaut depuis le moment où il a fait de la critique cinématographique. Et en abordant son oeuvre, elle tente d'en discerner l'unité. Elle reconnaît sa signature à travers ses images et les thèmes qu'il aborde sont ceux qui le hantent depuis son premier court métrage. Enfin elle constate que s'il y a une évolution, elle est essentiellement un approfondissement de son univers intérieur. Un livre qui fait réfléchir et qui renvoie constamment aux films de Truffaut.

LA GRANDE PARADE, par King Vidor, J.C. Lattès, Paris, 1981, 286 pages.

Ce livre a d'abord paru aux États-Unis, en 1952, sous le titre: *A Tree is a Tree*. King Vidor a cru bon, pour l'édition française de 1981, de compléter le récit de sa vie en ajoutant des remarques sur ses derniers longs métrages ainsi que sur ses projets. On peut dire que cette autobiographie englobe « un panorama complet de l'industrie ciné-

matographique » puisque l'auteur nous parle de l'épopée du muet, de la conquête du parlant, de la découverte de la couleur ainsi que de l'arrivée de la télévision. Voilà un livre plein de renseignements historiques utiles.

HOLLYWOOD, LES PIONNIERS, par Kewin Brownlow, Calmann-Lévy, Paris, 1981, 272 pages.

Ce livre raconte d'une façon passionnante les débuts d'Hollywood avec tout ce que cette épopée comporte d'aventures et d'expériences de toutes sortes. C'est l'époque de l'édification des grands empires de la production, des procès truqués, de l'ascension et de la chute des stars. C'est aussi l'apparition des premiers grands noms de l'histoire du cinéma: Griffith, Keaton, Chaplin, Sennett, Fairbanks, Picford, Von Stroheim... Bref, c'est une histoire éblouissante illustrée, page après page, par John Kobal qui a retrouvé de nombreuses photos à la fois inédites et révélatrices. Un livre admirable.

JAN LENICA, En collaboration, Centre Georges Pompidou / L'Équerre, Paris, 1980, 96 pages.

Cet ouvrage a été conçu à l'occasion d'une exposition consacrée à Jan Lenica, artiste d'affiches, de décors de théâtre et de films d'animation. Le catalogue comprend plusieurs affiches en couleur qui traduisent éloquemment les talents et l'originalité de Jan Lenica.

LA LANTERNE MAGIQUE, par Jeanne Wittamontrobert, Calmann-Lévy, Paris, 1980, 234 pages.

Ces mémoires d'une script nous parlent d'Anatole Litvak, de Marcel Carné, de Jacques Becker, de Jacques Prévert mais aussi de Michèle Morgan, de Jean Gabin, de Pierre Brasseur... C'est dire que c'est l'histoire du cinéma français qui se déroule devant nos yeux.

MARCELLO MASTROIANNI, par Claudio G. Fava et Mathilde Hochkofler, Éditions Alain Lefeuve, Paris, 1981, 206 pages.

Marcello Mastroianni est sans doute l'acteur italien le mieux connu à l'étranger. Il faut dire qu'il a déjà à son cré-

dit plus de cent films et qu'il a tourné avec les plus grands metteurs en scène: Federico Fellini, Michelangelo Antonioni, Louis Malle, Marco Ferreri... Après un entretien des auteurs avec l'acteur, et une chronologie de la vie de ce dernier, le lecteur suit les films de Marcello Mastroianni comprenant le générique et un résumé du sujet. Le livre est orné d'une abondante photographie.

MARILYN MONROE, par Françoise Arnould et Françoise Gerber, Pac, Paris, 1982, 186 pages.

Les auteurs ne prétendent pas apporter ici des faits inédits sur Marilyn Monroe. Elles cherchent plutôt à discerner et à dégager le vrai du faux. Ce qui est déjà appréciable. En fait, le livre raconte la vie mouvementée de cette actrice controversée et apporte les témoignages de Françoise Giroud, Ado Kyrou et Simone Signoret. Une filmographie et une bibliographie complètent l'ensemble qui est ponctué par de nombreuses photographies.

MAURICE CHEVALIER, par Fabien Sabatès, Olivier Orban, Paris, 1981, 206 pages.

Qui pourrait nommer les cinquante-six films dans lesquels apparaît Maurice Chevalier? Dès 1908, on le trouve dans des courts métrages. Et tout au long de sa vie, il saura varier sa présence au cabaret, sur la scène et au studio. Après une agréable présentation biographique, l'auteur parcourt la carrière artistique du petit gars de Ménilmarché. De nombreuses photographies permettent de suivre l'itinéraire de Maurice Chevalier.

MICHEL SIMON, par Christian Plume et Xavier Pasquini, Éditions Alain Lefevre, Paris, 1981, 176 pages.

Ce livre raconte la vie artistique de Michel Simon, partagée entre le théâtre et le cinéma. Ces deux arts l'ont vu régulièrement sur les plateaux. Ainsi le lecteur a une idée de la vie exigeante qu'a menée Michel Simon et les photos attestent les nombreuses et surprenantes compositions qu'il a créées dans chacun de ces deux domaines artistiques.

OEUVRES DE CINÉMA INÉDITES, par Jean Renoir, Gallimard, Paris, 1981, 444 pages.

Au trente-cinq films réalisés par Jean Renoir, il faut ajouter une vingtaine de projets les plus divers. On trouve dans ce livre aussi bien des adaptations de Gide, Shakespeare, Hamsun que des scénarios originaux qui ont pour titre *Magnificat*, *Christine*, *Vincent Van Gogh*. Que deviendra *cet enfant?*... Bref, ces inédits prouvent la fécondité de l'écrivain Jean Renoir qui s'était lancé dans la réalisation de films parce qu'il ne croyait pas être né pour tenir un stylo.

OPUS 9 - 10 - 11 - 12, par Woody Allen, Solar, Paris, 1981, 448 pages.

Ce livre comprend la traduction des films *Annie Hall*, *Interiors*, *Manhattan* et *Stardust Memories*. Mais il n'est pas facile de traduire le fameux humour juif new yorkais (N.J.N.Y.). Aussi, Georges Dutter nous prévient qu'il a fait une « transcription du texte original, avec les nécessaires transpositions, une translittération... une transe, en tout cas. » Et il conclut: « On peut être assuré d'entendre en français le phrasé de Woody Allen, grand clarinettiste. » Et, ma foi, la réussite est probante.

QUE VIVA EISENSTEIN, par Barthélemy Amengual, L'Âge d'homme, Lausanne, 1980, 726 pages.

Quelle somme! Un livre qui touche tous les aspects de l'oeuvre d'Eisenstein. L'auteur commence par donner des points de repère sur la vie d'Eisenstein et nous parle de l'homme à la fois théoricien, écrivain, pédagogue et artiste. Il fait ensuite l'étude, textes à l'appui, de ce qui constitue la puissance de l'oeuvre d'Eisenstein: le montage. Puis c'est l'analyse approfondie, film après film, des sept longs métrages du cinéaste. Dans une quatrième partie, Barthélemy Amengual étudie les rapports d'Eisenstein avec Antonin Arthaud, Bertold Brecht, l'idéogramme, le sacré, l'art byzantin, l'expressionnisme. En plus, une documentation nous parle de la cinéplastique, des opérateurs Edouard Tissé et Andreï Moskvine et du grand acteur Nikolai Tchekhov. En annexe, une théatrogaphie, une filmographie ainsi qu'une bibliographie des écrits d'Eisenstein et sur Eisenstein apportent un complément indispensable à un livre colossal qui fouille minutieusement une oeuvre cinématographique peu considérable par le nombre mais immortelle par la qualité.